

LIVRET PÉDAGOGIQUE

SENSIBILISATION À L'HOMOPHOBIE

POUR
ENTRAÎNEUR
ET DIRIGEANT



Ce livret est l'une des composantes du kit pédagogique «pour entraîneurs et dirigeants». Il s'y ajoute :

- le film « Footballleur et homo, au cœur du tabou », ainsi que des bonus pour lancer un débat. Vous pouvez le visionner (ainsi que des bonus) sur une page de notre site Internet (voir le Flash-code et le lien URL plus bas) ;

- des ressources (bibliographie, guide juridique) et des fiches-actions auxquelles vous pourrez accéder, tout au long de ce livret, grâce à des flash-codes*, liens URL et adresses Internet.

Il existe aussi des livrets pour joueurs et arbitres : n'hésitez pas à nous contacter pour vous les procurer.

* vous pourrez facilement trouver des applications et logiciels gratuits pour utiliser les flash-codes sur votre smartphone, tablette ou ordinateur.



Si vous n'avez pas vu le film, vous pouvez le visionner (ainsi que des bonus) sur une page de notre site Internet :

<http://footensemble.fr/le-film-complet/>

Ou sur :

www.footensemble.fr.

Rubrique : Nos supports vidéos >
Le film complet

Un film de Yoann Lemaire et Michel Royer, 75 minutes, 2019.

**Produit par FOOT ENSEMBLE et ELEPHANT DOC
avec la participation de France Télévisions
sous le haut patronage du MINISTÈRE DES SPORTS**

Avec la participation d'Antoine Griezmann, Didier Deschamps, Laurent Blanc, Fabien Barthez, Robert Pires, Christian Karembeu, Clément Turpin, Olivier Rouyer, Guy Roux, Alain Giresse, Jean-Michel Larqué, Luis Fernandez, Nathalie Boy de la Tour, Laura Flessel, les Flammes Carolo Basket, Jacques Vendroux et le Variétés Club de France

SOMMAIRE

- | | | | |
|------|---|------|--|
| P.5 | Édito de Nathalie Boy de la Tour | P.26 | La pelouse et le tatami |
| P.6 | Éclairage historique | p.27 | Quel est le rôle d'un dirigeant ? |
| P.7 | Qu'est-ce que l'homosexualité ?
Qu'est-ce que l'homophobie ? | p.28 | L'homosexualité dans le football, la perception des français - étude Ipsos |
| P.9 | Pourquoi l'homosexualité est-elle taboue dans le football ? | p.33 | L'impact du football sur l'évolution des jeunes |
| P.11 | Comment se manifeste l'homophobie ? | p.34 | Des outils ! des outils! |
| P.14 | L'histoire de Justin Fashanu | p.35 | Avant de mettre en place une action pédagogique |
| P.15 | Répercussion sur les jeunes sportifs homosexuels | p.36 | Un coach homo |
| P.17 | Dédramatisation de l'homosexualité | p.37 | Homophobie, ce que l'on encourt juridiquement ?
Ce que l'on risque sur le plan éthique et moral à laisser faire ? |
| P.18 | Antoine Griezman et Olivier Rouyer nous répondent | p.38 | Paroles de pros |
| P.21 | Prise de conscience | p.43 | Remerciements |
| P.22 | Le club a tout à gagner de se préoccuper de l'homophobie | p.44 | Contact |
| P.23 | Actions de sensibilisation | | |
| P.25 | Quels sont les rôles de l'éducateur ? | | |



NATHALIE BOY DE LA TOUR
Présidente de la LFP



Au-delà du terrain de jeu, le football est un levier essentiel pour favoriser le vivre-ensemble. Les entraîneurs, en contact quotidien avec joueurs, bénévoles et professionnels du football, en sont l'un des principaux maillons. Ce livret pédagogique « Sensibilisation à l'Homophobie » constitue en ce sens un excellent outil d'accompagnement pour nos éducateurs. Issu d'un énorme travail de l'association « Foot Ensemble », il met en lumière les enjeux de cette lutte et présente les attitudes à adopter face à des propos ou comportements homophobes dans la pratique du football.

La publication de ce guide s'inscrit pour la LFP dans une démarche globale initiée dès 2008 avec la signature de la Charte contre l'homophobie. Depuis la LFP travaille à renforcer son engagement par le biais éducatif.

À titre d'exemple, avec SOS homophobie, dans le cadre d'Open Football Club du Fondation du Football, nous mettons en place chaque année depuis 2015, des journées de sensibilisation à destination des jeunes joueurs en centres de formation et de leurs éducateurs. Ces ateliers sont construits autour d'échanges interactifs permettant de déconstruire les clichés autour de l'orientation sexuelle, de sensibiliser aux différentes formes d'homophobie ainsi qu'au poids de l'insulte homophobe ».

La LFP se réjouit donc de la sortie de ce guide qui viendra compléter son action et espère qu'il apportera aux entraîneurs qui s'en empareront des clés de réponse efficaces pour faire avancer la lutte contre l'homophobie.

N. Boy de la Tour

ÉCLAIRAGE HISTORIQUE

MOYEN AGE

En France, le droit de l'Ancien régime punit les rapports sexuels des personnes du même sexe avec des peines allant de la confiscation des biens à la peine de mort.

1791

Si la France est le premier pays au monde à dépénaliser l'homosexualité (nommée alors le « crime de sodomie »), la méconnaissance ou le rejet de cet article du Code Pénal donnera lieu à l'apparition d'une jurisprudence particulièrement répressive à l'égard des homosexuels et d'un appareil médico-psychiatrique particulièrement violent censé les « guérir ».

1750

Dernière condamnation à mort d'un homosexuel en France. Jean-François Pascal est livré aux flammes du bûcher.

1946

Un article de loi qui fera partie ultérieurement du statut général des fonctionnaires, dispose : « nul ne peut être nommé à un emploi public s'il n'est pas de bonne moralité » justifiant ainsi des discriminations envers les homosexuels.

1941

De très nombreux homosexuels furent déportés vers les camps de concentration durant la Seconde Guerre mondiale. Les prisonniers homosexuels masculins étaient marqués d'un triangle rose, d'une taille supérieure aux autres triangles classificatoires, ce qui avait souvent pour effet, en plus des conditions de vie très dures dans les camps, de les livrer à l'hostilité des autres déportés.

1968

La France adopte la classification de l'Organisation Mondiale de la Santé concernant les maladies mentales dans laquelle figure l'homosexualité

1981

Arrêt du fichage des homosexuels par la police et retrait de l'homosexualité des maladies mentales

2003

La Loi sur la Sécurité Intérieure prévoit notamment des peines plus lourdes pour les violences commises en raison de l'orientation sexuelle vraie ou supposée.

1982

Abrogation de l'article du code pénal sur la différence de majorité sexuelle pour les homosexuels

1999

Le Pacte Civil de Solidarité (PACS) ouvert aux couples de personnes de sexe différent ou de même sexe

2004

La loi « Halde » pénalise la discrimination en raison, notamment, de l'orientation sexuelle vraie ou supposée.

2018

Soutien du gouvernement à l'organisation des Gay Games à Paris.

2013

Ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de personnes du même sexe.

2010

Retrait du « transsexualisme » des maladies mentales.

2018

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie. Laura Flessel, ministre des Sports, a organisé, jeudi 17 mai, à l'INSEP le premier colloque sur la prévention de l'homophobie dans le sport.

2016

Extension du champ d'intervention de la DILCRA (Délégation Interministérielle de la Lutte Contre le Racisme et Antisémisme) à la lutte contre la haine anti LGBT : devenu DILCRAH

2012

Programme d'action gouvernemental contre les violences et les discriminations commises à raison de leur orientation sexuelle ou de l'identité de genre.

QU'EST-CE QUE L'HOMOSEXUALITÉ ?

Selon l'approche comportementaliste, l'homosexualité désigne **l'amour, l'attraction et/ou la pratique de relations sexuelles** entre deux personnes de même sexe.

Selon l'approche sociologique, c'est une orientation sexuelle.

Jusqu'en 1982, l'homosexualité était considérée comme un délit en France. Depuis la loi du 4 août 1982, elle est dépénalisée.

L'homosexualité, malgré les avancées qu'elle a connues, reste encore taboue aujourd'hui en France.

L'HOMOSEXUALITÉ ENCORE TABOU DANS LE SPORT



QU'EST-CE QUE L'HOMOPHOBIE ?

L'homophobie, **c'est le rejet de l'homosexualité, c'est avoir une hostilité systématique à l'égard des homosexuels.** C'est le fait de rejeter une personne sur le simple fait qu'elle soit homosexuelle.

Le terme homophobie vient de la contraction entre « homo », abrégé de « homosexuel », et du grec « phobos » qui a donné le mot « phobie ».

L'homophobie est donc un rejet de la différence, au même titre que la xénophobie, le racisme, le sexisme, l'antisémitisme, les discriminations sociales liées aux croyances religieuses, aux handicaps, etc.



LE FOOT EST-IL HOMOPHOBES ?



FABIEN BARTHEZ
Champion du monde 98,
Champion d'Europe 2000

« Je ne veux pas donner d'importance à ça parce que je ne vois pas où est le problème. C'est con que ce soit un tabou. Chacun fait ce qu'il veut de sa vie, tant qu'il ne fait pas de mal à personne. Chacun a le droit de vivre sa vie comme il en a envie, point final. J'ai des amis homos, j'en ai dans ma famille, comme des petits, des gros, des chauves, bon ben voilà ! »

« C'EST CON QUE
CE SOIT TABOU. »

POURQUOI L'HOMOSEXUALITÉ EST-ELLE TABOUE DANS LE FOOTBALL ?

Pour encore de nombreux joueurs, spectateurs, entraîneurs et dirigeants, les termes « PD », « tarlouze », « pédale », « tafiole », « tapette » ne seraient que des mots utilisés pour déstabiliser, provoquer ou rabaisser l'adversaire. Ces insultes, a priori, stigmatiseraient chez l'adversaire son manque de virilité. Et pour certains, ces injures sont tellement « imprégnées » dans le langage courant, qu'ils n'hésitent pas, par exemple, à traiter de « PD » un joueur, voire un coéquipier, quand ce dernier frappe au but au lieu de donner le ballon.

NE PAS OUBLIER LA RESPONSABILITÉ ÉDUCATIVE DE TOUT ENTRAÎNEUR.

L'éducation au football peut être un moyen d'inculquer des valeurs qui pourraient combler un manquement éducatif familial ou scolaire. Cependant, certains coachs répondent « Non ! Nous ne sommes pas là pour faire du social et faire du cas par cas. Nous sommes sur le terrain pour faire du foot, faire gagner l'équipe et faire progresser le club. » Mais c'est oublier la responsabilité éducatif citoyenne de tout entraîneur.

À l'origine, le machisme est une idéologie fondée sur l'idée que l'homme domine socialement la femme et que, à ce titre, il a droit à des privilèges et des pouvoirs. Si l'on replace cette définition dans le contexte sportif, le machisme se traduit un sentiment d'appartenance à une communauté d'hommes forts, beaux, virils, combattifs, performants et en pleine possession de leurs pouvoirs.

Pour beaucoup, un homosexuel ne peut pas répondre à ces caractéristiques physiques ou mentales et il ne peut donc pas appartenir à cette communauté. L'histoire nous a prouvé à maintes reprises que c'était faux.

La notion de machisme dans le sport et particulièrement dans le football est presque aussi ancienne que le sport lui-même. Depuis toujours, jouer au football signifie revendiquer son identité masculine, celle qui valorise le corps, la domination et la puissance physique. C'est pourquoi être homosexuel ou être une femme revient souvent à être exclu de cette sphère identitaire.





Banderole déployée par des supporters du club marseillais lors d'un match contre Arles (février 2011)



CONSEILS UTILES

L'humour est important et peut sembler inoffensif, mais la frontière entre taquinerie et humiliation est mince. Par exemple, pour les personnes homosexuelles qui n'ont pas encore fait leur coming-out, ces blagues rendent les choses encore plus difficiles.

- L'humour n'est jamais une excuse pour tenir des propos insultants et vous devez expliquer clairement à celui qui a proféré des insultes que ce genre de langage n'est pas toléré et qu'il s'agit de violence verbale.
- Les insultes homophobes « PD », « Tarlouze », « Pédale » sont des insultes inacceptables, interdites dans le football, même pour rire, car elles peuvent blesser un joueur homosexuel, qu'il ait ou non révélé son orientation sexuelle.
- Expliquez-leur que le fait de justifier ces propos en disant : « Mais c'est juste pour rire, ce n'est pas pour blesser » n'est pas une excuse valable. Dans un délit, ce n'est pas seulement l'intention qui est prise en compte, mais surtout le dommage infligé à la victime. Si un conducteur renverse un piéton sur un passage clouté, même sans le vouloir, il sera tout de même tenu pour responsable. C'est exactement pareil pour l'humour. Que l'injure ou le harcèlement soit fait avec humour ne change rien au fait que c'est un délit.

COMMENT SE MANIFESTE L'HOMOPHOBIE ?

De diverses manières : cela peut être une parole, un geste ou un comportement.

L'homophobie peut se manifester par de l'agression (physique, verbale, voire sexuelle), une intimidation, des menaces ou de la maltraitance. Ces agressions sont socialement et légalement inacceptables. Elles entraînent de lourdes sanctions judiciaires et fédératives à la hauteur du traumatisme vécu par les victimes.

Certaines personnes qui prétendent ne pas avoir de ressentiment envers

LES AGRESSIONS HOMOPHOBES ENTRAÎNENT DE LOURDES SANCTIONS JUDICIAIRES ET FÉDÉRATIVES.

les homosexuels sont pourtant auteurs de gestes ou de paroles pouvant être considérés comme

homophobes. C'est particulièrement le cas de l'humour.

En effet, une parole ou un geste considérés comme « drôles » dans un certain contexte peuvent s'avérer en fait gênants, humiliants ou blessants vis à vis de certaines personnes. Prenons un exemple. Il y a très probablement autour de vous des proches d'un jeune homosexuel qui a tenté de se suicider suite à un harcèlement homophobe (voir le chapitre suivant). Pensez-vous que ce proche trouvera « drôle » une blague sur les « PD » ? Il y a de fortes chances que non.

Même la « taquinerie » qui n'est pas considérée comme intentionnellement homophobe peut blesser.

On peut croire qu'insulter amicalement un joueur afin de l'encourager est anodin et inoffensif. Mais ces « vanes » se fondent sur des clichés, des stéréotypes et des préjugés qui sont le germe de l'homophobie. L'ensemble de ces stéréotypes découlent d'une méconnaissance et conduisent à stigmatiser, discriminer voire rejeter.

Il n'y a donc qu'un pas entre la taquinerie et la moquerie, qui elle, en revanche, est un acte intentionnellement méchant.

LA MOQUERIE SE NOMME JURIDIQUEMENT HARCÈLEMENT MORAL.

La moquerie est souvent « à répétition » et se nomme alors juridiquement harcèlement moral. La moquerie, le harcèlement ont pour objectif de tourner quelqu'un en ridicule, le stigmatiser et le blesser. Le harcèlement est volontairement irrespectueux, il peut à terme provoquer des traumatismes chez les victimes et est aussi sévèrement puni par la loi et les règlements fédéraux.



ILS NOUS EXPLIQUENT



CLÉMENT TURPIN
Arbitre International

« Pour les gens dans les stades, c'est du folklore, et là je vous le dit sans rigoler, pour moi ce n'est pas du folklore. Ce n'est pas du folklore d'entendre « Oh hisse enulé » dans les tribunes.

Tous ces mots sont violents, je me mets à la place d'une personne homosexuelle et qui entend ces insultes-là, pour lui ou pour elle, ce n'est pas une insulte parmi tant d'autre, c'est une insulte qui la touche directement. Et pour moi, c'est tout sauf du folklore, et à ce moment-là, il faut arriver à intervenir et dire « Non-stop, ça je ne l'accepte pas sur le terrain » je crois que c'est la première chose à faire. Ensuite je crois que c'est aussi une responsabilité individuelle, que chaque personne qui rentre dans un stade de foot comprenne qu'on ne peut pas tout dire et faire n'importe quoi. »



PHILIPPE LIOTARD

Sociologue du sport
Sociologue de l'université Claude Bernard Lyon 1

Extrait d'une conférence proposée aux étudiants en Master Information, communication - Université de Franche-Comté.

« Sur les différentes réalités de l'homophobie, la première peut sembler la plus insupportable : c'est la violence physique. C'est une manifestation qui est effectivement scandaleuse, car on exerce une violence sur l'autre uniquement car il est ce qu'il est. Et dans ce cas-là, on est dans le même registre que les violences racistes, antisémites, sexistes, c'est à dire les violences qui se tournent vers les individus parce qu'ils sont ce qu'ils sont.

Puis les violences symboliques et les violences psychologiques, c'est tout le registre de l'insulte et de l'injure. Et cette injure, vise à diminuer l'autre, à l'humilier, à le rabaisser. Quand on touche des jeunes dans leur identité, quand on se l'interroge publiquement dans leur identité, on leur fait violence devant les autres par exemple, et bien c'est quelque chose qui peut être très destructeur ! On devient celui ou celle dont on rit, et ceux qui rient sont ceux avec qui je vais jouer, sont ceux avec qui j'ai envie d'être.

Enfin, l'homophobie diffuse ou l'homophobie ordinaire, c'est-à-dire tous les gens qui disent : je ne suis pas homophobe mais... Je ne suis pas homophobe mais ça les regarde... Je ne suis pas homophobe mais ils n'ont qu'à faire ça chez eux... Je ne suis pas homophobe mais... Mais ça me dérange, voilà ce que ça veut dire. Je ne suis pas homophobe mais il y a des trucs qui me dérangent... »



L'HISTOIRE DE JUSTIN FASHANU



LE FOOTBALLEUR, JUSTIN FASHANU
A ÉTÉ LE PREMIER PROFESSIONNEL À BRISER UN TABOU :
LE SPORT ET L'HOMOSEXUALITÉ !

Justin Fashanu jouait à Norwich dans l'Est de l'Angleterre. En août 1981, son transfert à Nottingham Forest pour remplacer Trevor Francis dans l'équipe de Brian Clough se monte à un million de livres.

Passé au Notts County, il joue 64 matches sur un total de 20 buts. Une blessure au genou en 1985 faillit mettre fin à sa carrière, mais une opération aux États-Unis lui permet de la poursuivre à Los Angeles puis à Edmonton. Il retourne au Royaume-Uni dans le club de Manchester City en 1989, et joue deux fois en première division.

Il fait son coming-out en 1990 à l'occasion d'un entretien dans la presse. Plusieurs de ses collègues ont déclaré par la suite qu'un homosexuel n'a pas sa place dans une équipe de football, et même son frère John le renie. Les supporters lui manifestent aussi leur hostilité en public. Justin Fashanu est le premier footballeur connu à avoir révélé son homosexualité alors qu'il jouait en professionnel.

Le Torquay United accepte de le prendre, et Justin Fashanu joue 21 matches de ligue et totalise dix buts. En 1993, il part jouer en Suède, puis en Écosse, en Australie et en Nouvelle-Zélande. En 1997, il se retire officiellement du football professionnel. Il devient entraîneur pour un club du Maryland, mais ses péripéties judiciaires le forcent à quitter l'organisation pendant la pré-saison.

En mars 1998, un jeune de dix-sept ans accuse Justin Fashanu de l'avoir agressé sexuellement après une nuit de beuverie. Les policiers interrogèrent le footballeur sans l'arrêter, mais la presse se fit largement l'écho de l'accusation, en faisant croire qu'il était poursuivi.

Justin Fashanu fut retrouvé pendu dans un garage de Shoreditch le 2 mai 1998, avec une lettre de suicide. Une enquête révéla ensuite que la police américaine avait auparavant abandonné les poursuites pour manque de preuves.

RÉPERCUSSION SUR LES JEUNES SPORTIFS HOMOSEXUELS

RISQUE DE SUICIDE CHEZ LES JEUNES

L'homophobie engendre de nombreuses répercussions sur les personnes qui en sont victimes. Le poids de cette pression peut déjà être très difficile à vivre. Le football est un sport d'équipe où les relations sociales sont omniprésentes, il est donc complexe, pour les sportifs homosexuels, de vivre et jouer sous une telle pression.

LES MOTS BLESSENT LES MOTS TUENT

Nombre d'entre eux sont tombés en dépression, certains allant même jusqu'au suicide. Lire en page précédente l'histoire Justin Fashanu. D'autres sportifs ont préféré faire leur coming-out après leur carrière sportive pour éviter ces répercussions, ils ont donc été amenés à porter ce secret durant de longues années : ce fut le cas de Thomas Hitzlsperger et d'Olivier Rouyer.

LE SUICIDE EST LA DEUXIÈME CAUSE DE MORTALITÉ DES 15-24 ANS

D'après une étude en 2014 du Ministère des Affaires Sociales et de la Santé concernant le suicide en France, les jeunes confrontés aux difficultés liées à la découverte et à la construction de leur identité sexuelle et de leur identité de genre sont particulièrement sensibles à l'image que les autres perçoivent d'eux. Cela fragilise l'estime qu'ils ont d'eux-mêmes, sans qu'ils disposent toujours d'un soutien suffisant pour affronter ces questions, difficiles à partager avec leurs proches. À ce titre, les discriminations dont sont victimes certains d'entre eux peuvent constituer un facteur de risque important dans le passage à l'acte suicidaire.

De ce fait, le suicide est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans.

Aujourd'hui, être homosexuel dans le monde du sport est une chose difficile, certains n'osent pas révéler leur orientation sexuelle par peur des répercussions.





DIDIER DESCHAMPS

Champion du monde 98, Champion d'Europe 2000, Champion du monde 2018

« Toutes formes de discrimination n'ont pas lieu d'être. Je crois que le sport, et le football en particulier, c'est de la tolérance. Pour moi, tout être, tout individu a sa place n'importe où. Il n'y a pas de discrimination à avoir envers qui que ce soit. L'homosexualité fait partie de la vie et c'est quelque chose qu'on doit accepter. Mais c'est vrai que c'est sujet encore un peu tabou, car le football est un sport macho. C'est cette mixité qui fait la richesse du sport collectif donc en tant qu'entraîneur ou pour gérer un groupe, chacun à sa place. Si y a bien un endroit où l'on peut réunir tout le monde, tous les peuples, toutes les différences, c'est bien le football ».

« L'HOMOSEXUALITÉ FAIT PARTIE DE LA VIE ET C'EST QUELQUE CHOSE QU'ON DOIT ACCEPTER. »

Il ne doit pas y avoir de problème, c'est une équipe, c'est un groupe, avec des caractères et des personnalités différents, cette mixité fait la richesse du sport collectif. Un entraîneur doit gérer son groupe, et chacun a sa place.

Un conseil ? les joueurs homos qui se cachent ? Il faut qu'ils vivent comme ils sont ! Et c'est aux autres de les accepter ! »



THIERRY HENRY

Champion du monde 2018
Champion d'Europe 2000

« Quand j'étais en MLS (Major League Soccer, le championnat américain de football, ndlr), Robbie Rodgers a fait son coming-out. On m'a immédiatement interrogé là-dessus. Pour moi, ce n'est pas un problème. Mais par contre, en faire un problème devient le problème.

Je ne peux pas parler pour tout le monde, mais si j'étais dans un vestiaire, ce gars serait toujours mon coéquipier. Je lui donnerais toujours la balle, je le verrais toujours de la même façon, je continuerais de sortir avec lui, de déjeuner avec lui. Nous sommes tous des êtres humains. »

DÉDRAMATISATION DE L'HOMOSEXUALITÉ

L'homosexualité, qu'est-ce que c'est ? C'est surtout quelque chose d'assez méconnu qui provoque ainsi de l'incompréhension pouvant entraîner des réactions parfois excessives.

Ce n'est pas une maladie que l'on attrape, c'est un trait caractéristique d'une personne concernant son affection et son attirance émotionnelle ou sexuelle envers une personne du même sexe.

De ce fait, ce n'est pas contagieux. Jouer avec quelqu'un de blond ne vous rendra pas blond ou jouer avec un gaucher ne vous rendra pas gaucher non plus. Alors, pourquoi serait-ce le cas avec un joueur homosexuel ?

On a tendance à penser qu'un homosexuel sera attiré par toutes les personnes du même sexe. Mais est-ce le cas pour les hétérosexuels ? Sont-ils attirés par toutes les personnes de sexe opposé ?

Expliquez à vos joueurs que s'ils prennent une douche avec coéquipier d'homosexuel, ils ne risquent rien ! Ce n'est pas parce que l'on est homosexuel que l'on est obsédé sexuel ! Il faut aborder ces idées reçues sous un angle différent afin d'en comprendre l'absurdité. Et en quoi êtes-vous en danger de jouer avec ou contre un joueur homosexuel ? Pensez-vous être vraiment menacé ? Et de quoi ?

ON NE DEVIENT PAS HOMOSEXUEL, ON NAÎT AINSI. Beaucoup de personnes voient cela comme un effet de mode, une tendance sous

prétexte que ce sujet est relativement récent dans l'espace médiatique. Mais les historiens ont fait apparaître que l'homosexualité a existé depuis toujours et existe partout dans le monde. C'est le soutien, l'intérêt ou la curiosité des médias qui fait que l'on en parle plus.

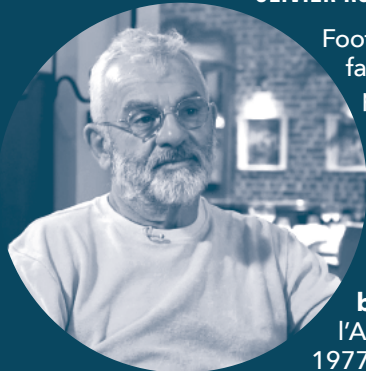
Discutez avec vos joueurs de cette situation, pour que les jeunes puissent l'appréhender avec plus de sérénité.



DEUX STARS DU FOOT NOUS RÉPONDENT.

Foot Ensemble a rencontré pour des interviews exclusives deux footballeurs de premier plan et ayant un point de vue affirmé et pertinent sur le thème de l'homosexualité dans le football. Que ce soit pour un ancien footballeur de haut niveau homosexuel ou pour un actuel footballeur de haut niveau hétérosexuel, les points de vue se rejoignent...*

OLIVIER ROUYER



Footballeur français, il se fait remarquer dès 1973 par sa rapidité de jeu, à l'AS Nancy-Lorraine et comme **partenaire de Michel Platini**. En 1976, il est sélectionné 17 fois en Équipe de France et son **but victorieux** contre l'Allemagne le 23 février 1977, reste mémorable.

La même année, avec Nancy, il remporte la Coupe de France et **devient capitaine** de l'équipe en 1979. En 1981, il poursuit sa carrière à Strasbourg, puis Lyon. Ensuite, après avoir été entraîneur, il devient **consultant** pour la télévision.

En 2008, il révèle son homosexualité au journal *l'Équipe*. Son orientation sexuelle est pour lui la raison pour laquelle il a perdu son poste d'entraîneur à Nancy en 1994.

YL : Tu as caché ton homosexualité pendant ta carrière ? Ou ça se savait autour de toi ?

OR : Je l'ai cachée... sans trop le cacher. Les gens voyaient bien que je n'avais pas d'enfants ni de femme et que j'étais souvent avec des garçons. Je vivais ma vie, sans l'exposer aux yeux des gens.

YL : En 2018, ça reste encore tabou, aucun joueur n'ose en parler, pourquoi à ton avis ?

OR : Je pense que c'est tabou dans le football parce que c'est encore tabou dans la société.

YL : Olivier, elle évolue la société...

OR : Oui Yoann, mais tout doucement. C'est vrai qu'on avance (...).

YL : Il faut faire quoi ?

OR : De toute façon, c'est un problème d'éducation, et un travail d'éducation. L'éducation doit surtout porter sur les gosses ! Mais on doit commencer par les entraîneurs. Tu te rends compte, un entraîneur de gamins, de 13, 15, 17 ans, un entraîneur de centre de formation, on doit lui donner une préparation psychologique. Il devrait être normal que dans un centre de formation, à un moment donné, il y ait un cours donné aux gamins pour leur expliquer, et de leur dire : voilà si telle ou telle chose vous arrive, je suis capable de vous aider. Et il faut surtout dire aux autres : on ne rejette pas !



Pour visionner l'intégralité de ces interviews : <http://footensemble.fr/interviews/>

Ou sur notre site : www.footensemble.fr
Rubrique : Nos supports vidéos > Interviews

ANTOINE GRIEZMANN



Doit-on encore présenter Antoine Griezmann ?

S'il est, depuis 2016, classé parmi les célébrités préférées des français c'est autant pour ses **qualités humaines** que son palmarès édifiant : champion d'Europe moins de 19 ans en 2010, meilleur joueur de la Liga en 2016, **meilleur buteur de l'Euro 2016**, champion de l'Europa Ligue 2017-2018, deux fois en troisième place du Ballon d'or et bien sûr « **homme du match** » de la finale de la Coupe du Monde 2018 et... **CHAMPION DU MONDE !!!**

Pour ne citer que quelques unes de ses distinctions...

YL : Antoine, si un jour un de tes coéquipiers révélait son homosexualité, quel serait ton sentiment ? Est-ce que ça te poserait un problème ?

AG : Non ! Je serais fier qu'il puisse le dire et le faire publiquement. Je pense que ça pourrait ouvrir la porte à d'autres. Et après, s'il reçoit des critiques (parce qu'il y a toujours des critiques), on l'encouragera à être fier.

YL : Penses-tu que ça serait compliqué, même en 2019 ?

AG : Dans notre travail, on se fait souvent critiquer, même pour une coupe de cheveux... Alors il sera sûrement critiqué. Mais dans les vestiaires c'est à nous d'être là pour l'épauler, l'encourager à être bon.

YL : En tant que footballeur amateur, entendre ces propos me fait vraiment plaisir. Quels conseils pourrais-tu donner aux jeunes ?

AG : De ne pas faire de différence : on est tous pareil. Chaque personne a ses goûts que ça soit dans la vie amoureuse ou dans les choses qu'il aime faire. Il faut essayer d'aider la personne qui le dit, et de ne pas la critiquer ni l'insulter. Pour moi, ça ne devrait pas déranger ; ça devrait être normal.

YL : Et toi, pendant ta carrière, as-tu pu entendre des propos homophobes, ou voir des comportements homophobes que ça soit chez des joueurs, des entraîneurs ou des spectateurs ?

AG : Souvent, ça peut venir des spectateurs parce qu'ils veulent insulter, nous faire sentir mal sur le terrain. Mais on essaie de ne pas écouter et d'avancer. Il y a beaucoup d'insultes dans le sport, mais il faut faire abstraction. Même les enfants qui viennent au stade, peuvent répéter certains propos. Alors que l'on soit supporters, joueurs, entraîneurs, cadres des clubs ou présidents, il faut essayer de montrer le bon exemple.

YL : Antoine, tu participes aujourd'hui à un film sur l'homosexualité dans le foot, aucun footballeur actuel n'a accepté de participer. Et toi, pourquoi as-tu accepté ?

AG : Pour moi, c'est quelque chose de normal. Et comme je suis quelqu'un d'important pour les jeunes, grâce au foot, il faut utiliser ça pour une bonne cause et je pense que c'est quelque chose qui peut aider les jeunes.

* Yoann Lemaire (président) et Simon Defour (chargé de projet).

CONSEILS UTILES

Homosexualité et visibilité

Beaucoup d'homosexuels choisissent de masquer leur orientation sexuelle. Ils ne le font pas parce qu'ils veulent agir dans l'ombre ou parce qu'ils ont honte, mais tout simplement pour « sauver leur peau ». L'homosexualité, bien souvent, ça ne se voit pas, contrairement à la couleur de la peau, au sexe. Souvent, on soupçonne à tort certaines personnes d'être homosexuelles, en ne s'appuyant que sur des préjugés.

- Demandez à vos joueurs pourquoi, à leur avis, les footballeurs homosexuels choisissent de masquer leur orientation sexuelle ? On estime qu'environ 10% de la société serait bisexuelle ou homosexuelle. Il est fort probable pour qu'ils aient fréquenté ou admiré des homosexuels, sans même le savoir.
- Demandez-leur si l'homophobie de la société n'a finalement pas d'impact aussi sur eux. N'ont-ils jamais eu peur de dire qu'ils aimaient certaines musiques, certaines séries ou certains vêtements... de peur qu'on les traite de « gay » ? Ne sont-ils donc pas, à un certain niveau, victimes d'homophobie ?



GUY ROUX

« Au début de ma carrière je lui aurai dit (ndlr : à un joueur homo de son équipe) : vis comme tu veux, mais ça ne sera pas bien accepté. Maintenant, je lui dirais, fais comme tu veux. Mais ça serait encore mal vu, quand une civilisation évolue, il y a toujours des restes de la civilisation précédente.

La société a évolué, il y a des gens qui ont milité pour faire avancer le problème. Il y aura quelques retardataires bien sûr, mais pas beaucoup. Moi-même, j'étais un retardataire, et j'ai dû m'y mettre. »

« MOI MÊME
J'ÉTAIS RETARDAIRE,
ET J'AI DU M'Y METTRE. »

PRISE DE CONSCIENCE

Selon l'arbitre Clément Turpin, il est nécessaire d'éveiller la conscience individuelle d'abord, pour servir ensuite la conscience collective. C'est à chaque coach et chaque joueur de faire un travail sur soi-même. Une remise en question.

C'EST À CHAQUE COACH ET CHAQUE JOUEUR DE FAIRE UN TRAVAIL SUR SOI-MÊME

Les joueurs et les coaches d'une équipe se remettant en cause amèneront un changement des mentalités dans un club tout entier. Au final, le mauvais comportement ne sera plus celui du moqué, mais celui du moqueur. Le moqué ne sera plus stigmatisé, mais le moqueur prendra son rôle. Guy Roux pense qu'il agirait différemment aujourd'hui, preuve d'un commencement d'une réelle évolution des mentalités. Le sujet était tabou dans ses équipes, il confie avoir lui-même eu du retard sur ce sujet, mais il s'est efforcé de faire avancer sa mentalité, c'est sa prise de conscience individuelle.

L'entraîneur est l'élément central d'une équipe, il transmet les consignes et les valeurs. **C'est donc de lui que pourrait venir une prise de conscience collective.** Le coach ou une personne d'autorité au sein du club est un parfait acteur permettant de responsabiliser les jeunes.

L'avenir, c'est aussi veiller à ce que les jeunes qui feront le football de demain soient bien encadrés et tolérants. Sans ouverture d'esprit de la part de son coéquipier, les résultats n'existent pas.



LE CLUB A TOUT À GAGNER À SE PRÉOCCUPER DE L'HOMOPHOBIE

Outre votre devoir moral, citoyen de protéger tous les membres du club ou de l'équipe, il y a de réels avantages à vous préoccuper de cette question :

ANTICIPER

Dans notre société, l'homosexualité est de plus en plus visible. Y compris dans le sport. Comme exemple, il n'y avait qu'un seul athlète homosexuel déclaré aux Jeux Olympiques de Pékin (2008), ils étaient 23 à ceux de Londres (2012) et 47 - plus 3 entraîneurs - à Rio (2016). De plus en plus d'athlètes homosexuels « sortent du placard » et si à ce jour, ce phénomène n'a que peu touché le football, cela ne saurait tarder, à commencer par le football amateur. On constate aussi actuellement que plus les homosexuels sont visibles, plus les agressions homophobes se multiplient. Et par ailleurs, les victimes de ces actes les signalent plus fréquemment qu'avant. Ne pensez-vous pas qu'il serait malin de vous préoccuper de l'homophobie au sein de votre club AVANT qu'un problème ne se produise ?

DONNER UNE MEILLEURE IMAGE DU CLUB ET DU FOOT

Si l'homophobie et l'homosexualité restent des tabous dans le foot, c'est de moins en moins le cas ailleurs. La société (*voir statistiques plus bas*) est chaque jour plus solidaire envers les homosexuels, victimes d'homophobie. Un club, une équipe qui s'enracineraient dans une conception machiste du foot ou qui évacueraient la question prennent sérieusement le risque

d'être considérés, comme rétrogrades, voire pire : ringards ou extrémistes. Posez-vous cette question : combien de parents souhaiteront inscrire leur enfant dans un club ou des affaires de harcèlement homophobe sont apparues et n'ont pas été anticipées ou traitées à temps ?

MARQUER DES BUTS !

L'homophobie ne concerne pas que les homosexuels, c'est un fléau qui perturbe toutes les relations et tout particulièrement les relations entre adolescents et jeunes adultes. Comme toutes les discriminations, l'homophobie favorise les phénomènes de clans, de souffre-douleur ou de bouc-émissaire. Une étude récente de l'UNICEF a fait apparaître qu'en France un jeune sur dix est souffre-douleur à l'école ou dans ses loisirs. Une équipe touchée par ces problèmes, on le sait, perd de sa performance. Le foot ne peut pas se passer du sens du collectif.

QUELS BÉNÉFICES ?

- éviter au club de se retrouver confronté à des sanctions ou des affaires de justice (responsabilité - non-assistance à personne en danger...),
- mettre en place une politique avec des retombées sur toutes les discriminations et violences,
- être prêt si demain, un ou plusieurs joueurs faisaient leur coming-out,
- en développant le « vivre ensemble », donner une meilleure dynamique de groupe aux équipes. Et donc... marquer des buts !

UN JEUNE
SUR DIX EST
SOUFFRE-DOULEUR

de clans, de souffre-douleur ou de bouc-émissaire. Une étude récente de l'UNICEF a fait apparaître qu'en France un jeune sur dix est souffre-douleur

ACTIONS DE SENSIBILISATION : QUELS OBJECTIFS ?

Les actions de sensibilisation peuvent être un levier essentiel de changement lorsque l'on souhaite faire évoluer les mentalités sur un sujet controversé comme l'homosexualité. Aussi, il nous semble opportun de mettre en place des actions à deux niveaux. Le premier individuel permettant à certains jeunes joueurs d'entamer une réflexion personnelle sur le sujet et le second collectif, pour informer le groupe et l'amener à une réflexion sur le sujet.

LA SENSIBILISATION INDIVIDUELLE

Certains jeunes, pour des raisons diverses, expriment plus d'hostilité envers les homosexuels que d'autres.

Le principe de ce type d'action est d'isoler individuellement ces jeunes du groupe pour qu'ils puissent échanger calmement et sans le regard des autres, sur la question de l'homosexualité dans le football.

Il faut absolument s'engager auprès du jeune à respecter la confidentialité de cet entretien vis-à-vis du groupe. Et s'y tenir, bien-sûr. L'objectif est de provoquer une réflexion sur son propre comportement autour de thématiques telles que : les discriminations et l'homophobie, le vivre ensemble, l'ouverture d'esprit, la diversité, la solidarité, l'écoute, le respect de l'autre, l'engagement et d'autres valeurs essentielles.

Cette phase d'isolement et de confidentialité est essentielle pour que le jeune soit plus à l'aise pour s'exprimer sur un sujet qu'il considère peut-être comme tabou et pour être en capacité de comprendre efficacement la problématique. Enfin, cela peut aussi favoriser des échanges constructifs et discrets entre l'éducateur et le jeune, qui parfois n'aurait pas osé exprimer certains aspects devant ses coéquipiers, par bravade ou par honte.

LA SENSIBILISATION COLLECTIVE

Ces actions peuvent prendre la forme d'un débat, précédé ou non d'un exercice ou du visionnage d'un court film. La première phase peut aussi consister à informer les joueurs : politique du club en matière de vivre-ensemble, rappel des lois et des règlements fédéraux.

L'objectif est d'ouvrir le débat sur l'homosexualité et l'homophobie dans le football. Faire comprendre que l'intolérance ou l'omerta de certains joueurs, cadres ou supporters, n'est plus en phase avec les évolutions de notre société et la réalité des terrains. Que l'homophobie, comme le racisme, n'est plus tolérable sur le terrain, les gradins et dans les clubs, parce qu'interdite, contraire aux valeurs du sport et contre-productive pour ses résultats.

LA COMMUNICATION
EST LE MEILLEUR
REMÈDE

Le fait d'en parler collectivement, permet d'attirer l'attention des jeunes sur ce thème et de favoriser les échanges.

Ces discussions sont révélatrices de la pensée des joueurs et peuvent donner des indices sur la direction à prendre pour les toucher au mieux. Parler d'homosexualité dans le football risque de surprendre, mais cet impact sur l'auditoire peut permettre de capter l'attention des jeunes, favoriser l'émergence d'une réflexion collective et peut-être d'une prise de conscience.

CONSEILS UTILES

Comment réagir si un de vos joueurs profère des propos homophobes dans le vestiaire ou sur le terrain ?

- Agissez rapidement : expliquez clairement au joueur incriminé et au groupe que ce genre de langage n'est pas toléré dans le club et rappelez que l'homophobie, comme toute discrimination, est passible de décisions fédérales, voire de poursuites judiciaires.
- Parlez aux joueurs pour leur expliquer que les blagues et insultes de ce genre sont très humiliantes et blessantes.
 - Soyez exemplaire, ferme et adaptez vos discours.

CONSEILS UTILES

Comment réagir si un de vos joueurs vous révèle son homosexualité ?

- Le mettre à l'aise : il est important d'instaurer une relation de confiance. Et ne partagez pas cette information.
- Si le joueur souhaite révéler son orientation à l'équipe, discutez-en avec lui pour déterminer le meilleur moment et la meilleure façon de le faire.
 - Soyez toutefois vigilant à la réaction des coéquipiers et de l'environnement du club. Soyez à l'écoute et compréhensif envers ce jeune et sa situation.

QUELS SONT LES RÔLES DE L'ÉDUCATEUR ?



Un entraîneur est tout d'abord un éducateur. En tant que tel, il doit bien sûr inculquer des valeurs purement sportives comme la rigueur ou le sens de l'effort, mais également des valeurs humaines comme le sens du collectif ou le respect de l'autre. Il doit également faire comprendre qu'aucun problème ne sera réglé par la violence ou le mépris. C'est un relais essentiel dans la construction sociale du jeune en tant qu'être humain, de futur adulte et même de citoyen.

Beaucoup d'entraîneurs considèrent comme prioritaire l'enseignement de l'Art du football et ce qui atteste de la qualité de cet apprentissage : la réussite de l'équipe. Mais on sait bien qu'une équipe qui est tourmentée par des tensions, des

discriminations, des phénomènes de bouc-émissaires ou des clans part avec un fort handicap pour réussir.

L'éducateur est une référence pour les joueurs. S'il doit remettre rapidement les joueurs dans le droit chemin lorsque ceux-ci profèrent des propos intolérables, il est tout aussi important qu'il soit exemplaire dans ses propos. On sait parfaitement que la politique du « faites ce que je dis, mais pas ce que je fais » ne fonctionne jamais.

N'oublions que pas la manière dont l'éducateur parle aux joueurs, à l'entraînement ou pendant les matchs, a une forte influence sur leur comportement. Un entraîneur qui proférerait des propos irrespectueux, injurieux ou homophobes

L'ÉDUCATEUR EST UNE RÉFÉRENCE POUR LES JEUNES

même sous forme d'humour ou d'encouragement, aurait un impact peut être inconscient mais considérable sur les joueurs.

Si un joueur lui révèle son homosexualité ou sa bisexualité, il se doit d'instaurer aussitôt une relation de confiance celui-ci, notamment en lui garantissant la confidentialité de leur échanges à ce sujet. Il doit faire son maximum pour mettre le jeune à l'aise, l'écouter et l'accompagner au mieux, surtout si celui-ci souhaite dévoiler son orientation sexuelle. L'éducateur devra alors lui rappeler qu'il lui faudra un grand courage, une forte détermination et des soutiens, car ceux qui l'ont fait traverser souvent une période d'adversité et de remise en cause de cette décision.

LA PELOUSE ET LE TATAMI

FABLE MODERNE

Une histoire vraie que nous a racontée un entraîneur que nous avons formé.



Dans une petite ville, le club de foot voyait le nombre de ses licenciés diminuer. Le président du club et l'élus aux sports firent une petite enquête en contactant des parents qui n'avaient pas réinscrit leurs enfants au foot, afin de comprendre pourquoi.

Ayant compris ce qu'il se passait, ils ont organisé une réunion avec les coaches du club.

Après avoir exposé la baisse des inscriptions, ils ont donné les résultats de leur enquête. Les parents avaient tous plus ou moins tenu

le même discours : « On essaie de bien élever nos enfants. Pas de gros mots, le respect et la tolérance... Mais quand ils rentrent du foot, ils sont déchaînés, on a l'impression qu'ils ont plus appris des insultes et autres incivilités que comment jouer au football. Du coup, on les a inscrits au judo. Comme ils adorent Teddy Riner, ça n'a pas été trop difficile. »

Les entraîneurs se sont défendus en disant : « Oui, ça fuse pas mal côté gros mots, mais il faut bien qu'ils se lâchent un peu, et c'est pour rigoler... ce n'est pas bien grave. »

L'élus au sport, qui était par ailleurs Président du club d'Arts Martiaux a déclaré : « Nous, dans nos sports, la première chose que l'on enseigne, c'est que le tatami est un espace sacré. On y entre pour pratiquer dans le respect le plus total, on écoute, on se tait pour se concentrer sur son combat ou son instruction. Et à la moindre insulte ou incivilité, on est sans discussion renvoyé au vestiaire jusqu'à la fin de la séance. »

La réunion s'est terminée et le Président du club de foot a décidé de mettre en place la politique suivante : la pelouse (mais aussi les vestiaires et les tribunes) est un espace sacré. Aucune insulte, aucune incivilité ne peut y être tolérée de la part de qui que ce soit, que cela soit de l'humour ou pas. Contrevenir à cette règle entraînera systématiquement une sanction.

Et tout est rentré dans l'ordre. Le nombre d'inscriptions a progressé, tout comme les résultats du club !

QUEL EST LE RÔLE D'UN DIRIGEANT?

Idéalement, un dirigeant de club doit veiller à ce que tout le monde puisse s'épanouir en pratiquant son sport favori ! En cela, il doit faire en sorte de bannir toute forme de discrimination au sein de son club et d'annoncer très clairement à tous cette volonté. Par exemple, si un joueur est victime d'homophobie, le président doit intervenir pour soutenir son joueur, et éventuellement prendre des décisions exemplaires.

Parfois, les cadres d'un club se montrent réticents, voire hostiles au fait d'aborder la question de l'homophobie et sa prévention. Cette position qui s'apparente parfois à du déni peut être liée au fait que l'homosexualité étant taboue dans le football, les cadres n'ont pas toujours une connaissance détaillée de certains aspects de la réalité du terrain.

Pour que le dirigeant soutienne les actions éducatives de ses entraîneurs, ces derniers doivent lui relater les faits qu'ils constatent et qui motivent ces actions, ainsi et les objectifs qu'ils se sont fixés. Le dirigeant doit aussi accepter que l'homosexualité existe, et qu'il est très probable qu'il y ait des homosexuels dans son club, aussi bien des joueurs que dans l'encadrement... Pensez à ce que le football gagne à se débarrasser de l'homophobie (voir page 22).

Les dirigeants doivent veiller à ce que, dans le football, personne ne soit contraint à cacher son homosexualité ou soit être exclu à cause de celle-ci. Personne ne devrait arrêter la pratique du sport pour échapper à des insultes dans les vestiaires ou sur le terrain.



KARL OLIVE

Maire de Poissy

Ancien président de club

« C'est de la bêtise humaine d'avoir des comportements homophobes, c'est de la dévalorisation des êtres, c'est dévaloriser le football, le club mais aussi dévaloriser une commune que d'accepter que des gens homophobes. Quel est le problème d'avoir un homo dans le vestiaire ? En tant que maire de Poissy et ancien président de club, face à de tels agissements à Poissy, je convoquerais le président pour lui rappeler des choses. N'oublions pas que les clubs bénéficient de subventions publiques de la commune, payées par le contribuable. Je demanderai au président de régler le problème avec l'entraîneur. Et si ça vous gêne, vous partez, ça sera compliqué de vous remplacer, mais on vous remplacera. Car en laissant faire cela, on envoie un très mauvais signal. »

L'HOMOSEXUALITÉ DANS LE FOOTBALL : LA PERCEPTION DES FRANÇAIS (ÉTUDE IPSOS)

L'ASSOCIATION FOOT ENSEMBLE PUBLIE UNE ÉTUDE INÉDITE QUI DÉCRYPTE LES PERCEPTIONS ET ATTITUDES DES FRANÇAIS VIS-A-VIS DE L'HOMOSEXUALITÉ DANS LA SOCIÉTÉ ET PLUS SPÉCIALEMENT DANS LE MILIEU DU FOOTBALL.

Dans une étude menée auprès de 2 176 Français, Foot Ensemble, en partenariat avec le Département Tendances & Prospective d'Ipsos, analyse l'acceptation de l'homosexualité, décrypte l'homophobie dans la société et dans le milieu du football et propose également des pistes pour lutter contre ce phénomène.

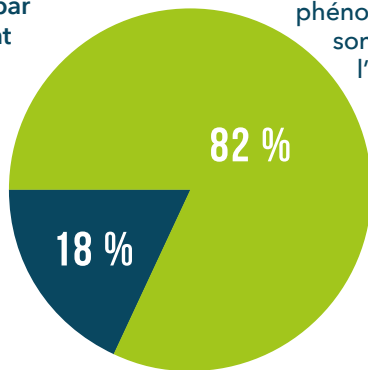
LES FRANÇAIS ACCEPTENT AUJOURD'HUI LARGEMENT L'HOMOSEXUALITÉ. POUR AUTANT, L'HOMOPHOBIE RESTE PERÇUE COMME RÉPANDUE DANS LA SOCIÉTÉ ET DANS LE MILIEU DU FOOTBALL.

Plus de 8 Français sur 10 (85 %) jugent l'homosexualité acceptable (dont 60 % « tout à fait acceptable ») quand 15 % considèrent qu'elle ne l'est pas.

De même, l'homosexualité dans le milieu du football est largement acceptée : par les Français (82 % dont 58 % « tout à fait acceptable »), par ceux qui s'intéressent au football (80 % dont 51 % « tout à fait acceptable ») et par ceux qui pratiquent le football (79 % dont 54 % « tout à fait acceptable »).

■ Inacceptable
■ Acceptable

Base : Répondants (3604)



Cependant, dans le même temps, 4 Français sur 5 (81 %) pensent que l'homophobie est répandue dans la société et près de 3 Français sur 4 (74 %) déclarent qu'elle l'est également dans le milieu du football.

L'homophobie, à l'instar d'autres discriminations comme le racisme ou le sexisme, est donc perçue comme répandue. Mais la hiérarchie dans la perception de ces phénomènes est différente si l'on parle de la société française ou du milieu du football :

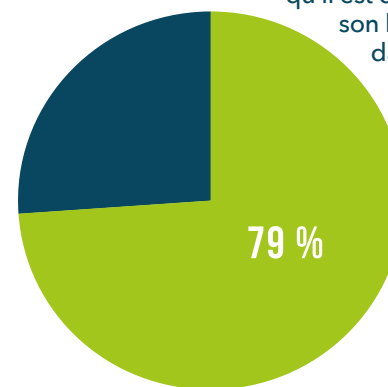
Près de 9 Français sur 10 considèrent que le racisme et le sexisme sont répandus dans la vie de tous les jours (respectivement 90 % et 86 %). L'homophobie, très présente, est quelque peu en retrait (81 %).

Dans le milieu du football, les phénomènes perçus comme répandus sont d'abord le sexisme (77 %) et l'homophobie (74 %). Le racisme (61 %) est nettement en retrait - effet France 98 ?

DANS CE CONTEXTE, LA MAJORITÉ DES FRANÇAIS CONSIDÈRE QU'IL EST DIFFICILE D'ÊTRE HOMOSEXUEL, À FORTIORI DANS LE MILIEU DU FOOTBALL.

1 Français sur 2 (50 %) considère qu'il est difficile d'être homosexuel dans l'Hexagone.

Cette perception s'accroît concernant le milieu du football : près de 7 Français sur 10 (69 %) jugent



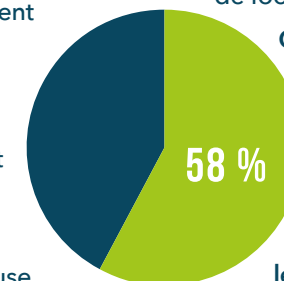
qu'il est difficile de vivre son homosexualité dans le milieu du football, et plus particulièrement pour un joueur professionnel (79 % vs 61 % pour une joueuse professionnelle).

■ Difficile



CETTE DIFFICULTÉ À VIVRE SON HOMOSEXUALITÉ DANS LE MILIEU DU FOOTBALL S'EXPLIQUE NOTAMMENT PAR DES PROPOS HOMOPHOBES ENRACINÉS ET BANALISÉS, EN PARTICULIER CHEZ LES AMATEURS DE FOOTBALL.

1 Français sur 4 (25 %) et 1 spectateur de match de foot sur 3 (34 %) admet tenir des propos homophobes tels que « pédé », « tarlouze », « tapette » devant un match de football.



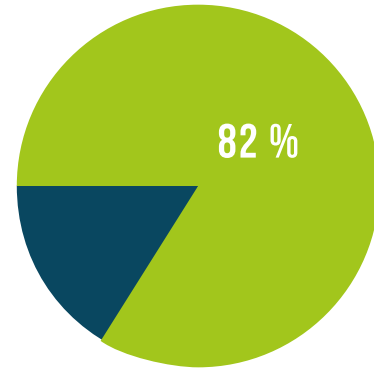
Cette attitude s'amplifie plus l'investissement dans le football est grand : ces propos devant les matchs de football sont ainsi prononcés par 58 % chez ceux qui pratiquent le football.

Ces mots sont perçus comme des insultes ou des propos blessants pour les personnes homosexuelles par près de 2 Français sur 5 (respectivement 45 % et 41 %). Plus d'1 Français sur 4 (27 %) les juge également homophobes.

En revanche, ces propos sont plus banalisés chez les amateurs de football : parmi ceux qui pratiquent le football, 40 % reconnaissent que ce sont des insultes, 24 % pensent qu'ils peuvent être blessants pour les personnes homosexuelles et seuls 12 % les considèrent comme homophobes. 36 % estiment que ces mots sont dits sans rapport avec l'homosexualité (vs. 30 % des Français) et 15 % les incluent dans le folklore du football (« Ce sont des mots habituels dans certains sports »). Seuls 13 % jugent que ces propos devraient être interdits (vs. 22 % des Français)

LA LUTTE CONTRE L'HOMOPHOBIE DANS LE MILIEU DU FOOTBALL EST JUGÉE ESSENTIELLE PAR LA TRÈS GRANDE MAJORITÉ DES FRANÇAIS ET PASSE NOTAMMENT PAR LA SENSIBILISATION DES PLUS JEUNES DANS LES CLUBS.

Face à ces constats, la lutte contre l'homophobie dans le milieu du football est perçue comme essentielle par la grande majorité des Français (85 %), et ce, principalement via la sensibilisation des plus jeunes au sein des clubs (46 % des Français considèrent cela comme prioritaire pour lutter contre l'homophobie) ainsi que par la sensibilisation des entraîneurs et responsables de clubs professionnels (42 %).



■ Oui, c'est essentiel

La grande majorité des Français considère qu'il est essentiel de lutter contre l'homophobie, en particulier ceux qui s'intéressent au football soit 86 %.

Fait intéressant à souligner, le coming out d'un joueur de football professionnel qu'ils apprécieraient particulièrement bien accepté auprès des amateurs de football : 1 sur 2 estime que cela ne changerait rien à leur opinion actuelle à l'égard de ce joueur, 29 % estiment que cela les laisserait indifférents et 1 sur 4 (25 %) resterait supporter de ce joueur. Seuls 7 % seraient déçus.

Question : Parmi la liste suivante, quelles sont toutes les choses qui selon vous seraient prioritaires pour lutter contre l'homophobie dans le milieu du football ?



Base : Répondants (2176)

Étude menée auprès de 2 176 Français âgés de 16 à 75 ans, interrogés online via notre panel Ipsos, entre le 6 et le 8 février 2018.

L'HOMOSEXUALITÉ DANS LE FOOTBALL : LA PERCEPTION DES JEUNES DE CENTRE DE FORMATIONS

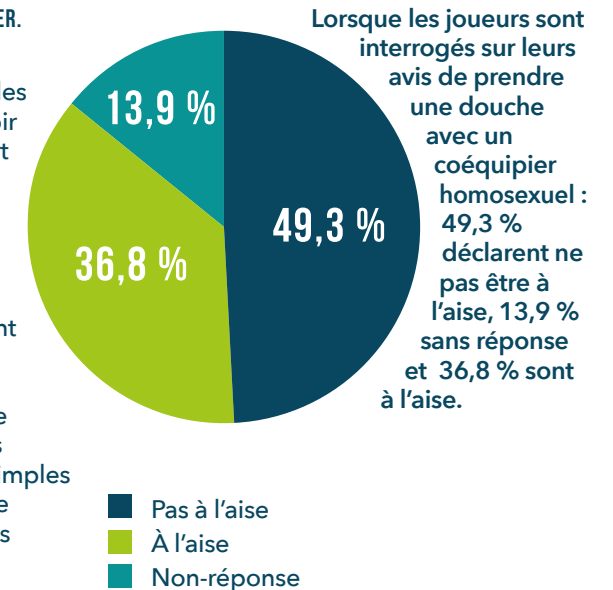
Commanditée par l'association « Foot Ensemble » et avec la collaboration de Guillaume Naslin du FondAction, des étudiants de Master 1 Conseil en Communication ont proposé une enquête à une vingtaine de clubs pilotes (Paris, Toulouse, Bordeaux, Dijon, Nancy...) pour laquelle ils ont obtenu près de 200 réponses parmi les 12-20 ans. L'objectif n'était pas de porter un jugement de valeurs sur les réponses mais d'apporter des éléments de compréhension sur la perception de la jeunesse sportive sur l'homosexualité.

LE MONDE DU FOOTBALL, UN UNIVERS PARTICULIER.

Les insultes dans le football sont monnaie courante puisque 72,4 % des personnes interrogées affirment avoir déjà été victimes d'insultes de la part de leurs coéquipiers et adversaires.

Majoritairement, pour 37,3 % des répondants, l'objectif des insultes est de « déstabiliser » l'adversaire.

Les témoignages recueillis soulignent un certain paradoxe ; en effet pour 57,7 % des personnes interrogées déclarent que les insultes à caractère homophobe ne sont pas synonymes d'homophobie. Il s'agirait donc de simples grossièretés faisant partie du folklore sportif. Elles ajoutent que les qualités d'un bon partenaire seraient d'être : Compétitif (84,7 %), Sérieux (75 %) et Respectueux (67,3 %).



Accédez aux études intégrales menées sur ce sujet :
<http://footensemble.fr/enquete-ipsos/>
<http://footensemble.fr/enquete-lfp/>
 Ou sur notre site : www.footensemble.fr
 Rubrique : Nos outils > Enquête IPSOS
 Rubrique : Nos outils > Enquête LFP

L'IMPACT DU FOOTBALL SUR L'ÉVOLUTION DES JEUNES?

UN BILAN CEPENDANT ENCOURAGEANT.

Lorsqu'on interroge les jeunes sur les réactions si l'un-e de leur coéquipier-ère annonçait son homosexualité, on récolte des résultats encourageants.

En effet 66,3 % des personnes interrogées déclarent qu'elles essaieraient de faire preuve de soutien, de compréhension alors que seulement 26,4 % déclarent faire preuve de rejet (rire et dégoût).

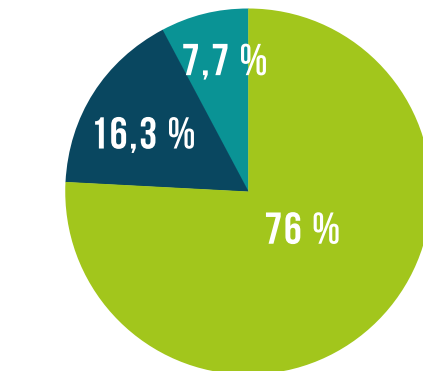
De plus, elles affirment une certaine tolérance sportive puisque 92,3 % déclarent qu'un-e joueur-euse homosexuel-le peut être capitaine. Et selon 80,6 % des répondant-e-s, la sexualité n'a aucune incidence sur les qualités sportives.

Si aujourd'hui les insultes à caractère homophobe sont celles qui sont condamnées avec le moins de fermeté, on constate que les campagnes de sensibilisation ont eu de réels effets notamment sur la question du racisme. L'enquête met en évidence la condamnation des insultes racistes à 72,4 %.

Cependant, il semblerait qu'un tabou persiste concernant l'homosexualité : lorsque les joueurs-euses entendent des propos homophobes, 52,6 % n'ont pas envie d'intervenir, 11,2 % considèrent les propos homophobes « normaux », alors que 13,3 % sont révolté-e-s par les propos homophobes.

Questionné-e-s sur les propos qu'Antoine Griezmann a tenus pour le magazine espagnol « Icon » en juin 2017, 58,8 % des répondant-e-s félicitent l'initiative et footballeur et 76 % déclarent adhérer à l'opinion.

« Je pense que se dire ouvertement homosexuel n'est pas habituel dans le football parce que nous faisons les durs et les forts. Je n'ai rien contre, je respecte tout le monde. Je crois que je le ferais (révéler son homosexualité, ndlr), mais bien sûr, c'est facile à dire quand tu ne l'es pas. »



- Réactions négatives
- Adhèrents
- Non-réponse

Les résultats obtenus laissent entrevoir un optimisme naissant. Une campagne de sensibilisation forte permettrait alors de provoquer une réelle prise de conscience et de réels changements dans les mentalités et les comportements dans le sport, le football mais aussi plus largement dans la société.

LES JEUNES EUX-MÊMES RECONNAISSENT L'IMPORTANCE DU SPORT

Le football permet aux jeunes sportifs de s'épanouir personnellement, voire pour certains, professionnellement. En effet, le sport fait partie d'un idéal et le fait de **pouvoir s'identifier** à un sportif apporte une image de **réussite professionnelle** et un modèle à suivre. C'est pourquoi il faut d'ores et déjà sensibiliser les jeunes sportifs aux bons comportements car ils seront plus tard les idoles de la génération suivante. Si nous entretenons ce cercle vertueux, les discriminations dans le football deviendront à terme un lointain souvenir.

Mais ce n'est pas chose facile, surtout quand on vise un public particulier comme les adolescents. Nous avons tous vécu l'adolescence, plus ou moins bien, et il est clair que c'est une période de la vie très compliquée. En effet, à un âge où l'image et **l'estime de soi** ne sont pas toujours au beau fixe, il faut parvenir à faire passer aux jeunes sportifs un message de tolérance et de respect de soi et des autres en prenant en compte leurs réactions.

Pour un enfant ou un adolescent, l'arrivée dans un club constitue une étape, **un palier de socialisation** dont le passage peut être difficile, surtout si cette pratique n'est pas soutenue par sa famille.

Lorsqu'il pratique une activité sportive en club, le jeune est **intégré dans une communauté à part entière** avec ses codes et ses valeurs, la communauté sportive.

Il y fréquente des adolescents, sensiblement de son âge, mais aussi des plus jeunes et des plus âgés, avec lesquels il partage la même pratique, les mêmes entraînements et les mêmes compétitions. Ses coéquipiers constituent un autre groupe de pairs que les amis qu'il a à l'école. Quelle que soit l'influence des parents, l'activité sportive paraît davantage « choisie » que le fait d'aller à l'école. Les jeunes eux-mêmes reconnaissent l'importance du sport comme leur permettant de se **sociabiliser** car ils déclarent qu'un des premiers objectifs en pratiquant un sport est de « se retrouver entre amis ». Par ailleurs, le jeune retrouve des référents adultes à l'écoute sur lesquels s'appuyer.



DES OUTILS ! DES OUTILS !

Si vous souhaitez mettre en place une action de sensibilisation sur l'homophobie ou sur une thématique plus large incluant la question de l'homophobie (discrimination, incivilités, respect,...), vous allez avoir besoin d'outils pédagogiques.

Nous vous proposons de choisir parmi un catalogue de **fiches-actions**, celles qui semblent le mieux adaptées à votre projet (durée, moyens, âge du public, etc.). Ces outils ont été mis au point lors d'actions de sensibilisation menées par notre équipe ou émanent de programmes d'organismes compétents (INSEP, FFF,...).

Vous trouverez des fiches-actions sur la clé USB liée à ce document. Cependant, nous mettons à jour ce catalogue régulièrement : n'hésitez à visiter notre page dédiée sur notre site Internet (voir l'encadré flash-code et liens ci-dessous).



Vous trouverez de nombreuses fiches actions sur la clé USB jointe à ce livret.

Nous les mettons à jour régulièrement sur notre site.

<http://footensemble.fr/fiches-pedagogiques/>

ou sur notre site : www.footensemble.fr
Rubrique : Nos outils > Fiches pédagogiques



AVANT DE METTRE EN PLACE UNE ACTION PÉDAGOGIQUE

Si possible, **prévoyez** cette action le plus à l'avance possible. Ceci afin de collecter les informations dont vous aurez besoin (Loi, règlement, outils pédagogique...).

Avant toute mise en œuvre d'une action de sensibilisation ou de prévention sur l'homophobie il est fortement conseillé de **faire le point** sur ses propres représentations sur l'homosexualité, et l'homophobie. Notamment pour éviter les généralisations.

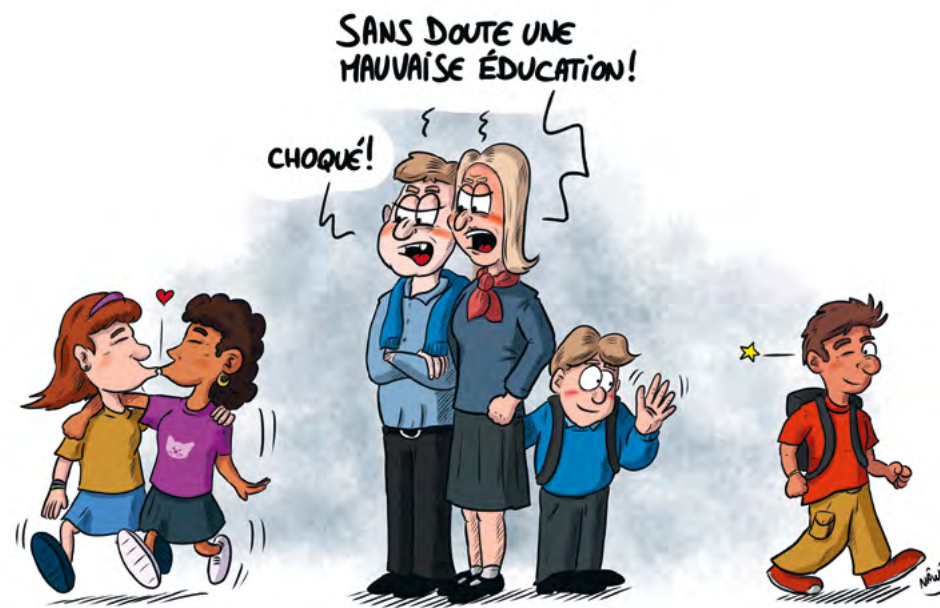
Nous avons mis au point un module de formation pour adultes, spécifique au domaine du football et destiné aux éducateurs et encadrants sur la thématique « Incivilités, discriminations et homophobie ». **Informez-vous !**



Pour en savoir plus

Vous trouverez des ressources dans la rubrique « Nos outils » de notre site Internet : une bibliographie, des liens utiles et le *Guide juridique sur les discriminations dans le sport* du Ministère des Sports.

<http://footensemble.fr/ressources/>



UN COACH HOMO

L'homosexualité n'étant pas encore considérée comme un modèle social « légitime », il est fort probable qu'un éducateur homosexuel cache sa différence et mente sur son orientation sexuelle, parfois avec lui-même mais certainement avec son entourage, certainement par peur d'être jugé et rejeté.

Pour un éducateur homosexuel, le fait de rendre publique son orientation sexuelle sur son lieu de travail est un acte qui ne va pas de soi et appelle une évaluation de la situation face aux conséquences de cette visibilité. Dans le milieu du sport plus encore qu'ailleurs, l'homosexualité reste encore souvent cachée. C'est un cercle vicieux qui entretient le tabou puisque la plupart des joueurs ou entraîneurs choisissent de maintenir le secret à ce sujet.

Dans les milieux professionnels urbains par exemple, les mentalités s'ouvrent et les homosexuels le vivent plus ouvertement. Malgré cela, les concessions restent souvent importantes face à leur identité personnelle et à la pression sociale de leur entourage professionnel.

Dans les années 80, des travaux de recherche en travail social (Wenger, 1985) ont permis d'étudier les conséquences de l'affirmation de l'homosexualité d'un éducateur dans un groupe. L'homosexualité était tolérée dans une certaine mesure du moment où elle restait non déclarée et peu perceptible. La manière de percevoir l'homosexualité était fortement variable en fonction des interviewés. Les interlocuteurs les plus intolérants tenaient des propos que l'on qualifierait aujourd'hui d'homophobes.

Ils pensaient par exemple que les personnes homosexuelles n'étaient pas appropriées pour exercer des fonctions éducatives.



HOMOPHOBIE, CE QUE L'ON ENCOURT JURIDIQUEMENT ?

L'injure est punie de 12 000 € d'amende si elle est proférée dans des lieux publics ou diffusée par écrit, dessin ou image. Si le caractère homophobe est retenu, la peine est portée à six mois d'emprisonnement et 22 500 € d'amende.

La diffamation est punie de 12 000 € d'amende si elle est proférée dans des lieux publics ou diffusée par écrit, dessin ou image. Si le caractère homophobe est retenu, la peine est portée à un an d'emprisonnement et 45 000 € d'amende. La diffamation privée est punie d'une contravention de 38 €. Si le caractère homophobe est retenu, la peine est portée à 1 500 €.

Les appels téléphoniques malveillants sont punis d'un an d'emprisonnement et de 150 000 € d'amende.

La provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence. La peine encourue est d'un an d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende.

Dans le **Code pénal** (article 132-77), l'homophobie est une circonstance aggravante lorsque l'infraction a été commise pour un motif homophobe (ex : meurtre, tortures, violences volontaires, viol, agressions sexuelles, menaces, vol et extorsion).

Par ailleurs, pour les éducateurs et dirigeants, le nouveau barème disciplinaire de la **FFF** prévoit, **jusqu'à 5 mois de suspension** pour tout propos attitude ou acte visant une personne, **notamment en raison de son orientation sexuelle**. Pour les joueurs, la peine peut aller jusqu'à 10 matchs de suspension.

CE QUE L'ON RISQUE SUR LE PLAN ÉTHIQUE ET MORAL À LAISSER FAIRE ?

L'homophobie dans le sport et en particulier dans le football peut entraîner des conséquences négatives pour les personnes homosexuelles mais aussi sur leur environnement social.

Laisser passer des insultes ou des comportements discriminatoires peut avoir des répercussions différentes en fonction des individus. En voici quelques exemples :

- Isolement et repli sur soi
- Perte d'efficacité
- Perte de confiance
- Absentéisme et abandon
- Développement d'une culture fondée sur l'incivilité et l'irrespect
- Perte de chance d'une responsabilité sociale
- Perte de dignité
- Stress plus élevé et risques pour la santé mentale
- Comportements addictifs, autodestructeurs ou suicidaires.

Dans ce contexte, la création d'un environnement sûr et accueillant est encore plus évidente.



LILIAN THURAM

Champion du monde 98,
Champion d'Europe 2000

« Je soutiens cette cause, il y a quelque chose de très important pour moi, ça représente un parcours personnel : car je suis né aux Antilles, en 1972, je suis un garçon comme vous le notez, donc j'ai grandi dans une culture

« J'AI GRANDI
DANS UNE CULTURE
EXTRÊMEMENT
HOMOPHOBE,
ET VOILÀ, ON PEUT
CHANGER »

extrêmement homophobe, et pour moi c'était très important de dire, voilà on peut changer ! Et que si je peux changer, c'est que j'ai compris certaines choses, j'ai compris ma culture, j'ai compris aussi qu'il fallait construire

l'égalité, car en règle générale quand vous êtes discriminés, vous savez que la société est injuste. »



Pour visionner ces interviews en vidéo :

www.footensemble.fr/kits/entdir/inters

Ou sur notre site :
www.footensemble.fr
Rubrique : kits
pédagogiques.



CHRISTIAN KAREMBEU

Champion du monde 98,
Champion d'Europe 2000

« Footballeur et homo, rien n'empêche l'un d'être l'autre ! Le football est vecteur d'intégration et d'éducation.

L'éducation doit éradiquer les préjugés. Peut-être que dans l'histoire, on a toujours mis en valeur la virilité des hommes. C'est très bien d'avoir cette initiative, de parler de l'homophobie et de l'homosexualité. Déjà, Je sais que ce n'est pas facile d'en parler dans un foyer, d'en parler avec la famille, alors c'est encore plus dur d'en parler dans une collectivité, comme dans une équipe foot.

On doit s'accepter les uns et les autres... Dans le foot, les préjugés existent.

Dans ma carrière j'ai connu peu de joueurs homos, Ils se sont cachés, peut-être de peur de décevoir et d'affronter les difficultés. Mais Il faut en parler, il faut le dire, il faut un environnement qui soit prêt de l'accepter. Il faut débattre, en parler, ce n'est pas une maladie. En ce qui me concerne, je viens d'une culture « primitive » (rires) hiérarchisée avec des clans, et c'était très difficile, je me suis remis en question. Il faut se poser des questions ! C'est un sujet important. »

IL FAUT SE
POSER DES
QUESTIONS !



ROBERT PIRES

Champion du monde 98,
Champion d'Europe 2000

« En fait, il ne devrait pas y avoir de discrimination par rapport à ce que tu es. Si la personne est capable de jouer au foot, elle joue au foot. Il n'y a pas de « toi tu es comme ça donc non tu ne joues pas ». Toi tu es un être humain, si tu sais jouer au ballon tu joues, que tu sois homo, que tu sois hétéro, je crois que justement c'est ça qui doit faire avancer les choses. »

« IL NE DEVRAIT
PAS AVOIR DE
DISCRIMINATION
PAR RAPPORT
À CE QUE TU ES. »

« C'est pour ça qu'il est important de se battre et de dire à tout le monde qu'il y a de la place pour tout le monde, que tu sois hétéro ou que tu sois homo, on s'en fout de ce que tu es, ou où tu vas. Je crois que l'important c'est de dire "voilà c'est une personne comme tout le monde, s'il est capable de jouer au football, il peut intégrer un club, il peut intégrer un vestiaire. »



LAURENT BLANC

Champion du monde 98,
Champion d'Europe 2000

« Pour moi ce sujet-là, on ne devrait pas en parler, ni dans le football ni ailleurs.

« L'HOMOSEXUEL
A LE DROIT DE
JOUER AU FOOT,
POINT BARRE,
C'EST AUSSI
SIMPLE QUE
CELA. »

L'homosexuel a le droit de jouer au football, point barre, c'est aussi simple que ça !

Mais si on en parle, c'est bien que ça veut dire qu'il y a un problème. Je pense qu'au niveau des termes utilisés et des injures, il va falloir un peu raisonner le monde du football, car les mots blessent. Il faudrait modérer son langage. Alors, je pense qu'il faut en parler, et des deux côtés ! Pour un jeune c'est compliqué, parce qu'il a beaucoup d'autres problèmes. Mais ce sont les adultes qui doivent montrer l'exemple vis-à-vis des jeunes. »



PAUL POGBA

« Un joueur homosexuel, mais pourquoi pas ? Chaque joueur est un être humain, et ce qu'il ressent fait partie de sa vie privée.

« NOUS
DEVONS
JUSTE LE
RESPECTER »

Tout cela n'a pas de rapport avec le joueur, nous devons juste le respecter. S'il vous respecte, vous devez le respecter, c'est tout. »



MARK GONNELLA
Directeur Communication
d'Arsenal

« Arsenal a toujours eu pour ambition de rassembler les gens, d'être dans une optique d'inclusion, partout au Royaume-Uni, et donc voilà pourquoi le club Arsenal soutient la cause Gay.

L'homophobie existe dans notre société, dans le football, et ce que l'on a essayé de faire ici à Arsenal, c'est de faire tomber les barrières. Donc on essaye de faire tout ce qu'il faut et que les gens soient les bienvenus et acceptés, ici comme des membres à part entière de la famille Arsenal. Plus on fait ça, plus on en parle, et moins ça sera un problème, comme c'est un problème dans le monde actuel. À Arsenal, on souhaite que tout le monde, que ce soit les joueurs ou des membres du staff, se sente à l'aise, soit lui-même, et nous avons de formidables

« L'HOMOSEXUALITÉ À ARSENAL, PLUS ON EN PARLE, ET MOINS CA SERA UN PROBLÈME. »



CLÉMENT TURPIN
Arbitre International

« Lorsqu'un joueur subit tout au long de la partie, des insultes homophobes nettes claires et précises, l'arbitre doit intervenir ! C'est une obligation ! L'arbitre est là pour faire appliquer la règle, et la règle est extrêmement claire dans le foot : Il n'y a pas à tenir des propos injurieux, homophobes, racistes sur les terrains de football ou sur tous les terrains de sport.

« IL N'Y A PAS À AVOIR DES PROPOS INJURIEUX SUR LES TERRAINS DE FOOTBALL »

réseaux au sein du club, et on espère qu'ils pourraient fournir un environnement dans lequel le joueur se sentirait à l'aise, suffisamment pour qu'il puisse évoquer son homosexualité. Selon moi, le gros défi, pour n'importe quel joueur, quand il s'agit de révéler son homosexualité, est en fait la réaction des autres, à l'extérieur. Et c'est dans la nature même du football. Et c'est ça qui est vraiment compliqué.

J'estime que cela serait une erreur de notre part de dire à un autre club ce qu'il devrait faire. Tout ce que je pourrais faire serait de partager notre expérience et comme je l'ai dit précédemment, le football est représentatif de la société, et je pense vraiment que la prochaine génération de jeunes est plus tolérante sur tout. Ils en savent plus, ils comprennent plus les choses, sont plus éduqués, plus informés. Et le problème de l'homophobie qui est si présente aujourd'hui sera moins dans le futur pour la prochaine génération, et donc les choses s'amélioreront d'autant plus. »

Il faut intervenir. Je l'ai vécu ces matchs au niveau départemental ou régional, qui de temps en temps pouvaient être compliqués. Et notre travail, c'est de montrer qu'on ne doit pas laisser passer, quelque soit le contexte et l'environnement, une insulte. Ça ne doit pas être sur un terrain de foot. »



ALAIN GIRESSE
Ancien joueur international
Champion d'Europe 1984
Entraîneur

« Quand j'étais joueur, on avait des coéquipiers qui étaient homo, à ce moment on évitait d'en parler publiquement.

Il ne faut pas dramatiser les situations, comprendre que le monde est ainsi fait, des gens sont comme ils sont.

Je suis entraîneur et si un joueur venait me demander conseil : je lui dirai, c'est ton choix de le dire. Je peux réunir les joueurs et dire « votre coéquipier à quelque chose à vous annoncer » et ça restera au titre de l'information, ça ne changera rien, il restera un joueur comme les autres, pourquoi le groupe ne pourrait pas savoir que ce garçon est homo ?

« L'ENTRAÎNER DOIT INTERVENIR. L'ACCEPTATION DE L'AUTRE FAIT PARTIE DE LA VIE D'UN GROUPE. »

Ça se passera pas mal, et s'il y a un gars bête dans le groupe, la porte est ouverte, mais bon c'est un travers que je n'imagine pas. L'entraîneur doit aussi intervenir. Et l'acceptation des autres fait partie de la vie d'un groupe. Et un sport collectif, c'est accepter tous ses partenaires. Et j'ai du mal à comprendre qu'on puisse être méprisant, avoir une attitude très négative sur la personne qui n'a pas la même religion, la même couleur, ou qui est homosexuelle. Je ne raisonne pas comme ça. Je suis peut-être un doux rêveur, mais je suis dans l'acceptation de l'autre, comme ils m'acceptent. »



JEAN MICHEL LARQUÉ

« L'homosexualité dans le foot, c'est un sujet que je découvre tardivement. Je suis dans le football depuis toujours. Et aussi bien dans le milieu professionnel que dans le milieu amateur, chez les entraîneurs, éducateurs, dirigeants, consultants, ou tant que directeur de stage de foot, c'est récemment que j'ai entendu parler de ce problème. Quand j'étais joueur, on n'en parlait pas. Il devait y avoir des joueurs homosexuels, mais on n'en parlait pas.

« J'AI DES AMIS HOMOSEXUELS, ET JE NE LES VOIS PAS COMME DES AMIS HOMOSEXUELS, MAIS COMME DES AMIS. POINT FINAL. »

Aujourd'hui, j'ai des amis homosexuels, et je ne les vois pas comme des amis homosexuels, mais comme des amis. Point final. Et pour que ça aille mieux, il faudrait que les joueurs homosexuels puissent en parler et vivent comme les autres. »



LUIS FERNANDEZ

Ancien joueur international
Champion d'Europe 1984

Ancien Entraîneur

Vainqueur d'Europe de la coupe de Football en 1996

Directeur Sportif du Centre de Formation du PSG

« Ce n'est pas tabou pour moi. Le football, c'est un sport qui doit réunir tout le monde.

« NOUS N'AVONS PAS LE DROIT DE BLESSER LES GENS. »
Nous avons une conscience, nous n'avons pas le droit de blesser des gens. Aujourd'hui je m'occupe des jeunes et j'entends parfois des éducateurs sur le bord des terrains avec des termes qui ne sont pas les bons. Le football appartient à tout le monde, on peut jouer avec toutes les personnes, avec respect. C'est primordial. Le respect de l'être humain.

Le plus important c'est le ballon. C'est ça le plus important, jouer derrière un ballon et se le passer. Alors que tu sois noir, arabe ou homosexuel, et bien je te passerai le ballon, avec plaisir ! »



CLAUDE PUEL

Ancien joueur
Entraîneur

« LE FOOTBALL PERMET LA MIXITÉ »

« Parler de joueur homosexuel dans le foot qui n'ose pas en parler, ça m'interpelle. Car pour moi, c'est des jeunes qui sont dans la normalité, il doit y avoir de la mixité, le sport et le football permet la mixité. Mais il y a une réflexion à avoir, pourquoi il n'en parle pas. On peut se poser la question... En tout cas, si un joueur vient m'en parler et hésite à le dire, je lui dirais que c'est tout simplement la normalité, il peut en parler, pas besoin d'en faire des tonnes. »



JACQUES VENDROUX

Journaliste
Manager du Variétés Club de France

« ON EST CONTRE L'HOMOPHOBIE. »

« Si on en parle pas, on est aussi responsable, c'est qu'on veut étouffer, c'est aussi simple que ça ! Il faudrait que dans chaque vestiaire, qu'il y ait des leaders qui parlent d'homosexualité, et qu'ils disent « attention, on est contre l'homophobie ! », et à tous les niveaux.

Et d'ailleurs, si un jour, lors d'un match de football entre le Variétés Club de France et une autre équipe, si j'entends le moindre propos homophobe des tribunes ou des adversaires, on rentre aux vestiaires et le match est terminé, et après je porte plainte. »

REMERCIEMENTS

Remerciement aux membres de l'association FOOT ENSEMBLE, en particulier Simon Defour, Jacques Lizé et Yoann Lemaire.

Remerciement aux membres du Variétés Club de France, à la Délégation Interministérielle à la Lutte Contre le Racisme, l'Antisémitisme, et la Haine anti-LGBT (DILCRAH), à la Fondation EDF, à la Région Grand Est, et la Communauté d'Agglomération Ardenne Métropole.

Remerciement aux étudiants de Master en Conseil en Communication de l'Université UFR Sciences du Langage de Besançon.

Les dessins sont extraits du livre « les homophobes sont-ils des enculés? » ou inédits avec l'aimable autorisation des Éditions Iconovox :

www.lgbt.iconovox.com

Dessins de Lacombe, Nawak, Soulié, Large, Deligne, Cambon et Poche Tous droits réservés (Cession de droits de reproduction des dessins offerte).

Conception graphique : Kaksi Design (Élodie Vichos) : www.kaksidesign.com

Conception web : Cyril Bouché



NOS PARTENAIRES



AVEC LE SOUTIEN DE



CONTACT



www.footensemble.fr
foot.ensemble@aol.fr

Par courrier :
23 rue des Rouges Voies
08320 Vireux Wallerand

YOANN LEMAIRE

Président de l'association
06.47.53.03.34
yoann.lemaire@orange.fr

SIMON DEFOUR

Chargé de projets
06.80.28.50.17
simon.defour@gmail.com

JACQUES LIZÉ

Collaborateur pédagogique
06.73.51.35.22
jacqueslize@gmail.com